

Un nouveau projet LIFE pour connecter les réserves naturelles en Entre Sambre et Meuse

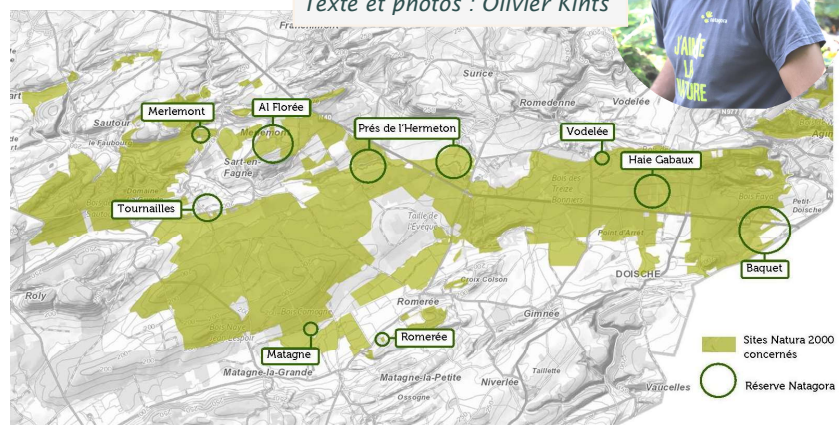
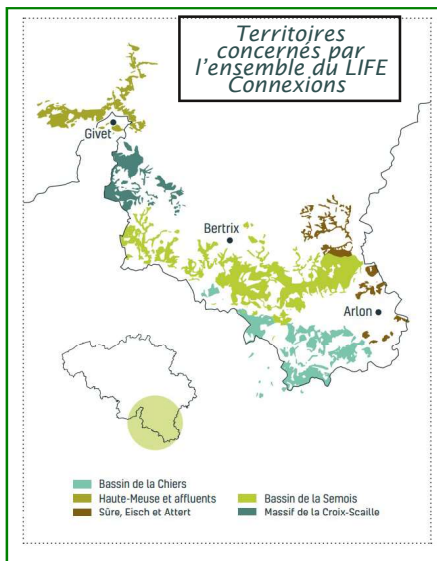


Dans un article précédent de la revue Clin d'œil nature, nous établissons un petit bilan de plus de 30 ans de création de réserves naturelles en Entre-Sambre-et-Meuse. Trente années jalonnées de nombreuses actions et en particulier de plusieurs projets LIFE réussis.

Cet article mettait en évidence bien des avancées en termes de surfaces protégées en ESM : « 23 réserves Natagora sur une surface de presque 500 hectares ». Il s'achevait cependant sur un constat d'insuffisance encore marquée et concluait sur ces trois mots : « *continuons, continuons, continuons !* ». C'est dans cette volonté de renforcer notre réseau de réserves qu'est né le projet LIFE « Connexions ». Ce projet est sans doute le projet le plus étendu et le plus ambitieux que Natagora ait porté à ce jour. Il a pour objectif d'aider à consolider le réseau de réserves existantes en ciblant prioritairement les milieux les plus fragiles et menacés. Il opérera sur un vaste territoire s'étendant de Dinant jusqu'à la Gaume....



Texte et photos : Olivier Kints



Sites Natura 2000 concernés par le LIFE Connexions en Entre-Sambre-et-Meuse et réserves naturelles Natagora qui en bénéficient

En Fagne

Les réserves de la Fagne de l'Entre Sambre et Meuse ne sont donc qu'un maillon de ce vaste réseau, mais quel maillon ! Situées à la croisée des réserves prairiales de Fagne et de Famenne, dans l'axe de la vallée mosane et de ses pelouses calcaires tant belges que françaises, non loin des plateaux de la Croix Scaille qui nous séparent des vallées ardennaises et de la Gaume.... Nul doute que ces réserves seront stratégiques pour ce projet et que tous les efforts seront déployés ces 7 prochaines années pour renfoncer les zones protégées de l'Entre-Sambre-et-Meuse !

Ainsi de 2021 à 2028, les réserves Natagora de « Matagne », de « Merlemont », des « Tournailles », « d'Al Florée », des « prés de l'Hermeton », de la « Haie Gabaux », de « Vodelée » et du « Baquet » pourront bénéficier de ce projet pour tenter de s'étendre et de s'améliorer. Dans cette zone de projet, les principaux habitats qui seront ciblés seront les prairies humides du molinion, les mégaphorbiaies et les prairies maigres de fauche (voir les encarts). Sans oublier toutes les espèces sensibles associées, pour lesquelles une attention particulière sera portée.



Mégaphorbiaie

Les Mégaphorbiaies :

Objectif de restauration : 20 ha

Il s'agit de prairies humides que l'on trouve principalement le long des cours d'eau. Ces milieux ne sont gérés qu'occasionnellement suivant un rythme lent. Valérianes, angéliques, épilobes, Reines de prés,... : ces grandes fleurs déploient tout leur parfum et attirent bon nombre d'insectes spécifiques tels que la Macropède commune ou le Nacré de la filipendule. Des animaux emblématiques comme le très rare Râle des genêts ou encore la belle Cigogne noire, apprécient la quiétude de ces milieux. Cet habitat typique des zones humides abandonnées a tendance à disparaître suite à l'intensification de l'agriculture, qui tend à aller toujours plus loin dans l'utilisation des surfaces potentiellement exploitables (mécanisation, drainage, rectification de cours d'eau,...). Les mégaphorbiaies sont à l'heure actuelle en mauvais état de conservation. Ce sont pourtant d'excellents habitats tampons participant à une meilleure qualité de nos eaux de surface.

Par ailleurs, en complément de ces restaurations d'habitats de haute valeur botanique, nous ne manquerons pas de



Mise sous protection de terrains en réserves naturelles

maintenir ou développer des milieux associés pour satisfaire aux exigences des espèces animales les plus menacées.

Ici des lisières et des friches pour les vipères, là des mares pour le Triton crêté, ailleurs des bosquets et des arbres isolés pour le Grand Rhinolophe... Les projets foisonnent déjà dans les têtes de nos conservateurs et les premières tentatives d'acquisitions pour agrandir nos réserves sont lancées. Nous ne manquerons pas de vous informer des avancées de ce projet dans les prochains numéros. Vous pouvez également vous abonner à la newsletter du projet sur <https://www.life-connexions.eu/>



Le Triton crêté, une des espèces phares visées par le Life connexion

Les Molinions :

Objectif de restauration : 15 ha

Cet habitat est extrêmement fragile et il n'en subsiste que quelques lambeaux difficiles à conserver en Wallonie. Il s'y développe un cortège de plusieurs dizaines d'espèces dont certaines très rares tel que la Scorzonère des prés, l'ophioglosse, la Succise des prés et plusieurs espèces d'orchidées sauvages... associées bien évidemment à tous les insectes spécifiques de ces milieux. La Fagne, avec ses sols argileux lourds et ingrats, est la zone du projet LIFE où le potentiel de restauration de cet habitat est le plus élevé.

Les Prairies maigres de fauches :

Objectif de restauration : 175 ha

Les prairies maigres de fauche sont des prairies fleuries où abondent de nombreuses plantes telles que la marguerite, la centaurée, le Cerfeuil sauvage ou le Salsifis des prés. Ces fleurs rivalisent avec de nombreuses espèces de graminées, dont le fromental, l'Avoine dorée, ou encore la Flouve odorante, qui donne au foin sa bonne odeur. Ces prairies de fauche, façonnées au fil des siècles par les agriculteurs pour les besoins de leurs élevages, étaient autrefois majoritaires en Fagne-Famenne et en bon équilibre avec une faune et une flore spécifique et diversifiée. Ce type de prairies devient cependant de plus en plus rare. A cause de la fertilisation intensive, les espèces préférant les sols pauvres disparaissent. La précocité des dates de coupe, quant à elle, empêche les espèces à croissance lente d'arriver en graines. Il s'en suit une banalisation de la prairie, qui ne présente plus que quelques espèces de graminées compétitives. Cet appauvrissement généralisé de la composition floristique des prairies a comme inévitable conséquence une chute du nombre et de l'abondance des insectes, entraînant une raréfaction des espèces qui s'en nourrissent.

Et ailleurs ...

De manière globale, sur l'ensemble de la zone de projet, l'objectif sera d'accroître le réseau de réserves naturelles de plus de 250 hectares et de reconnecter plus de 500 hectares de milieux fragiles. Comme l'illustre le dessin, parmi ces milieux fragiles, en plus des prairies de fond de vallée qui seront favorisées en Entre-Sambre-et-Meuse (4), trois autres grands axes de connexions seront visés sur l'ensemble du projet :

(1) Sur les plateaux ardennais, l'amélioration de l'hydrologie des têtes de bassin¹ sera menée via la restauration des boulaies² sur tourbe. Ces boisements sur sols humides ont largement été remplacés par les plantations de résineux aux sols drainés.

(2) Sur les versants et les pentes, la restauration de pelouses calcaires, de pelouses sur sable et de nardaies³ sera mise en œuvre. Ces trois milieux se développent sur des sols extrêmement sensibles et présentent tout un cortège d'espèces spécifiques, dont les populations sont bien souvent trop isolées que pour être pérennes.

(3) L'amélioration des abords directs des cours d'eau sera également entreprise en restaurant des aulnaies⁴ alluviales. Ces boisements spontanés, garants d'une bonne qualité de nos cours d'eau, ont largement disparu. En parallèle, des actions viseront à améliorer la qualité de l'eau et à renforcer les populations d'une espèce menacée : la Moule perlière.



Schéma reprenant les 4 axes de connexions pour protéger 8 habitats :

de haut en bas :

- Hydrologie des têtes de bassin : concerne surtout des boulaies tourbeuses.
- Pelouses calcaires sur les versants et les pentes.
- Prairies en fond de vallées (des prairies humides à molinie, des mégaphorbaies et des prairies maigres de fauche).
- Boisements de bords de cours d'eau (aulnaies alluviales).

¹ Tête de bassin : zone drainée par les petits cours d'eau proches des sources.

² Boulaie : forêt où prédomine le bouleau.

³ Nardaie : formation végétale herbacée se développant sur des sols siliceux acides

⁴ Aulnaie alluviale : forêt riveraine des ruisseaux permanents, où domine l'aulne.

Un projet transfrontalier avec une connexion de partenaires

La nature n'ayant pas de frontières, pour atteindre cet objectif ambitieux, une connexion de partenaires est également indispensable. Ainsi ce projet transfrontalier est porté par Natagora, le DNF, le DEMNA et le jardin botanique de Meise, pour la partie belge. Pour la partie Française, le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne Ardennes sont les partenaires associés. Les réserves créées pourront donc tant être domaniales (gérées par le DNF) qu'agrées (gérées par des associations comme Natagora), tant belges que françaises.



Par le biais de ce LIFE par exemple, une connexion entre les réserves de Fagne et les sites de la grande réserve naturelle française de la « pointe de Givet » sera recherchée et facilitée. Des premiers contacts sont d'ailleurs déjà pris au niveau de la réserve du « Baquet » où le conservatoire vient de prendre la gestion de huit hectares de friches communales, mitoyennes à la réserve située côté français. Toujours jointif à cette réserve mais côté belge, le DNF propose et défendra un projet de développement de molinion à Agimont sur les terrains de la commune d'Hastière.



Une connexion entre les réserves de la Fagne et les sites de la grande réserve naturelle française de la « pointe de Givet » sera recherchée et facilitée

Si ce projet ne solutionnera évidemment pas tout, il est certain qu'une pierre significative sera à nouveau portée à la conservation des milieux et espèces les plus sensibles de nos régions.

Souhaitons-lui bonne chance !



Le Salsifis des prés (Tragopogon pratensis), plante emblématique des prairies maigres de fauche

Pour en savoir plus :
<https://www.life-connexions.eu/>



Prairie maigre de fauche



La Scorsonère des prés (Scorzonera humilis) est une plante devenue très rare. Sa présence caractérise le monilion



Dans la RN du Baquet, la bruyère est omniprésente dans les ouvertures restaurées